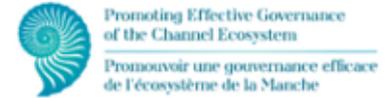




*"The 'PEGASEAS' project was selected under the European cross-border cooperation programme INTERREG IV A France (Channel) – England, funded by the ERDF."*



# Communication participative et consultative sur la gouvernance de la Manche et les écosystèmes marins.

## RÉSUMÉ

La communication participative et consultative, qui implique le public dans une activité ou un processus social, a été moins largement utilisée que la communication informative mais constitue néanmoins une composante importante des 10 projets Interreg IVA passés en revue. L'engagement de différents publics est l'une des exigences fondamentales pour les projets financés par Interreg. L'analyse des projets montre qu'il y a une grande diversité des moyens utilisés pour promouvoir cet engagement. Cela va des sondages consultatifs au partage et au co-développement de connaissance ou encore à la promotion de la science citoyenne et participative. Dans ce rapport, ces méthodes sont présentées en lien avec la typologie des publics suivante: Décideurs politiques et Administrations ; Industrie/Science/Secteurs/ONGs ; Communauté/Grand Public et Écoles.

## MOTS CLÉS

ACTEURS  
COMMUNICATION  
CONSULTATION  
DÉCIDEURS POLITIQUES  
ÉCOLES  
GRAND PUBLIC  
PARTICIPATION

## DESCRIPTION DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

La communication et l'implication des acteurs et décideurs politiques sont au cœur de tous les projets et livrables d'Interreg IV. Les mécanismes participatifs utilisés pour favoriser l'engagement incluent des outils usuels tels que les sondages d'opinion, l'organisation d'ateliers et d'événements, mais aussi des méthodes plus innovantes telles que des manifestations de science citoyenne, des forums régionaux ou des exercices de construction de scénarios. Les projets ont utilisé un large éventail de méthodes pour communiquer sur leurs résultats et les messages clés, pour engager des publics allant de groupes scolaires à des décideurs politiques clés, des ONGs et des représentants de l'industrie. Ce rapport propose une vue d'ensemble des méthodes utilisées dans différents projets Interreg. Il donne également des exemples de bonnes pratiques et des enseignements qui peuvent en être tirés, sous la forme de cas d'études issus de projets sélectionnés.

La communication participative et consultative est définie ici comme l'implication de publics dans une activité ou un processus. Favoriser la participation à certains moments du processus, stimule les participants à contribuer à son développement

et à s'intéresser à ses résultats, ce qui permet à la communication d'être plus efficace. Il est important de souligner que dans beaucoup de cas, les équipes des projets ont choisi d'impliquer un nombre réduit de participants afin de permettre un investissement plus fort. Cela a aussi amélioré la qualité de la communication, dans le sens où bien qu'elle ait atteint moins de personnes, celles-ci, ainsi engagées, ont acquis une meilleure compréhension des problèmes évoqués.

Beaucoup de projets utilisent l'engagement participatif pour développer des outils de communication informative ou exposer leurs résultats de manière directe. Cette méthode est connue pour améliorer l'assimilation de l'information et assurer que ces outils soient aussi efficaces et faciles à prendre en main que possible. Dans quelques cas, la participation a aussi été développée comme un mécanisme intégré à la conduite du projet. Des enquêtes telles que des sondages d'opinion par exemple ou un travail d'évaluation plus ciblé ont été menés afin de collecter de l'information. Bien qu'il s'agisse d'exercices de communication unidirectionnelle, ils sont un outil de base dans les processus de large consultation. Des rencontres sous forme d'ateliers ou de conférences ont été organisées afin de permettre à un éventail de publics de se faire entendre dans les différents projets. Cette communication bidirectionnelle peut être légèrement plus restrictive quant au nombre de participants pouvant réellement s'engager dans le processus. Des techniques plus sophistiquées ont également été utilisées, telles que la prospective participative ou l'élaboration de scénarios par exemple. Leur mise en œuvre demande souvent du temps car elles requièrent une série d'échanges directs avec le même public et impliquent souvent des publics différents quand plusieurs groupes d'acteurs sont concernés. Cependant, elles fournissent des opportunités intéressantes pour l'engagement et peuvent soutenir et contribuer au processus d'élaboration de politiques.

La même typologie de publics que celles employée pour traiter de la communication informative est utilisée ici afin de présenter les résultats dans différents contextes. Le tableau ci-dessous présente les interactions entre les principaux groupes participant aux projets du cluster PEGASEAS.

Projet \ Secteur	Décideurs politiques et administration	Industrie/ Science/ Sectorielle/ ONG	Communauté/ Grand public	Écoles
Marinexus		●	●	●
VALMER	●	●	●	
SETARMS	●	●	●	
CRESH	●	●		
PANACHE	●	●	●	●
CHARM2&3	●	●	●	
LICCo	●	●		
OFELIA				
MERIFIC	●	●		
CAMIS	●	●		

Tableau : Interactions entre les projets du cluster PEGASEAS et les types de publics

### Décideurs politiques et administration

L'engagement participatif des décideurs politiques et des administrations (Etat et collectivités) a été un élément central pour un certain nombre de projets Interreg. Des ateliers, des focus groups et des groupes de travail ont été organisés entre autres dans les projets CAMIS, CRESH, Marinexus, VALMER et LiCCo. Ces efforts de communication ont démontré l'importance de la communication bidirectionnelle et le besoin qu'ont certains publics, notamment les décideurs politiques, de rencontrer des scientifiques et des personnes pouvant leur fournir des informations ;

afin de mieux comprendre l'évolution de la connaissance scientifique. Le projet CAMIS par exemple a mis en œuvre un processus participatif afin de partager les informations, de discuter des enjeux communs auxquels font face différents secteurs et de leurs défis pour le futur, notamment le développement d'un certain nombre d'instruments politiques. Marinexus a également engagé les décideurs dans des actions participatives afin de promouvoir la prise en compte dans l'agenda politique des sujets concernant la biodiversité marine.

Une boîte à outils transfrontalière a été développée pour la gestion des Aires Marines Protégées (AMPs) faisant partie du réseau du projet PANACHE. Grâce à la base de donnée partagée et au soutien d'agences nationales (Natural England, Joint Nature Conservation Committee, Agence des aires marines protégées), les gestionnaires d'AMPs pourront avoir accès à une information actualisée sur le statut de leur AMP, les espèces et habitats d'intérêt qui la concerne et sur des mesures efficaces de suivi et de valorisation des écosystèmes marins. Cela donnera aussi aux gestionnaires la possibilité de saisir simplement les nouvelles données et les enseignements issus de leur expérience. L'utilisation et la dissémination efficace du travail des gestionnaires d'AMPs contribuera à l'amélioration de la cohérence régionale des plans de gestion et permettra d'avoir des priorités plus ciblées pour les AMPs.

Le projet VALMER a rassemblé des scientifiques, des acteurs, des responsables politiques locaux et des gestionnaires afin d'entreprendre des Évaluations de Services Écosystémiques, permettant de soutenir la conservation marine et les efforts de planification. Cela s'est fait par le co-développement d'une plate-forme de partage de connaissance et sera poursuivi par la mise en œuvre d'exercices participatifs d'élaboration de scénarios afin de développer des perspectives et d'aider à l'évaluation de la stratégie de gestion envisagée. Dans ce projet, l'implication des décideurs politiques permet d'identifier et de signaler les possibilités d'utilisation des résultats de l'évaluation des services écosystémiques.

Une difficulté souvent observée au sujet de l'engagement des décideurs politiques et des administrations est le fait que le climat politique et de gouvernance évolue rapidement, notamment en raison de changements parmi les élus et les équipes techniques, ce qui altère leur implication. Afin de s'engager dans un projet financé extérieurement, les gestionnaires doivent être confiants qu'il sera plus susceptible de les aider dans leur travail que d'apporter de nouveaux problèmes. Ils perçoivent parfois les chercheurs comme une menace pour leur autorité dans l'arène politique. Inviter les décideurs politiques et les gestionnaires dans le processus participatif dès les premiers stades de son développement, constitue probablement une bonne manière de réduire ce risque. Le temps est aussi un facteur limitant pour les décideurs comme pour d'autres organisations. Bien qu'ils puissent souhaiter s'impliquer dans un projet, ils peuvent avoir à choisir entre participer ou donner la priorité à autre chose, ce qui leur laissera peu ou pas de temps pour s'investir.

### **Industrie / Science / Sectoriel / ONG**

Ce groupe est défini comme quiconque utilisant l'environnement marin à titre professionnel, s'impliquant dans l'étude et/ou la protection des ressources marines et de l'environnement marin. Comme pour les décideurs politiques et les administrations, les faire participer est plus efficace que la transmission d'information (à sens unique) car cela garantit que leur expérience et la connaissance basée sur leur expertise soient prises en compte dans le projet. Cela accroît aussi la probabilité que le projet conduise à des changements opérationnels directs, par exemple par un changement des comportements, des règles de gestion ou des préoccupations politiques ou encore par la promotion de nouveaux domaines de recherche ou de suivi.

Le projet CRESH a interagi avec des pêcheurs au cours d'une série de réunions. Une partie d'entre elles consistait simplement à présenter des informations aux

participants issus de l'industrie tandis que d'autres étaient plus participatives. L'engagement des acteurs a mis en évidence les préoccupations majeures de pêcheurs mais a aussi augmenté le nombre d'interconnexions avec l'industrie et permis la poursuite du dialogue. Le projet CHARM a fait la même chose, à la différence qu'il a impliqué un éventail plus large de groupes d'intérêts. Ce projet a donné l'opportunité à des groupes potentiellement en conflit de s'engager dans un dialogue positif. SETARMS a incité les autorités portuaires et l'industrie du dragage à collaborer pour la gestion du dragage de sédiments et de son impact potentiel sur l'environnement. Marinexus, a comme d'autres projets collaboré avec les entreprises de ferries et du transport maritime afin de soutenir la science et de collecter des données sur les espèces invasives notamment. CAMIS a impliqué un large public composé de l'industrie maritime, d'ONGs et de décideurs politiques dans une série de forums qui se poursuit dans le cadre de PEGASEAS. Ces forums pourraient être adoptés par les autorités locales des deux côtés de la Manche et devenir un Forum de la Manche permanent.

Ce type d'engagement est également utile pour que la communauté scientifique partage mieux la connaissance et son expérience. Le projet VALMER a invité les chercheurs français spécialisés sur les herbiers de zostères à contribuer à l'étude en cours dans le Golfe du Morbihan. Les gestionnaires locaux ont été engagés dans ce processus, ce qui permet une meilleure compréhension des enjeux scientifiques et politiques pour les deux parties. D'autres exemples issus de VALMER incluent (1) l'estimation des bénéfices pour les loisirs induits par les paysages et la biodiversité dans le Port de Pool, (2) les évaluations de services écosystémiques menées par le site du Golfe Normand-Breton et (3), l'évaluation de stratégies de gestion pour l'exploitation des laminaires dans le Parc Naturel Marin de la Mer d'Iroise. Dans bien des cas, les projets ont été les premiers à encourager la communication transdisciplinaire, en particulier entre les sciences naturelles et sociales. Les projets ont apporté un contexte approprié pour le développement d'interactions entre les décideurs politiques et les acteurs, permettant à la gouvernance environnementale d'être discutée dans une perspective de science appliquée.

### **Communauté/Grand public**

Afin de parvenir à atteindre ce groupe clé, les projets ont souvent ciblé et lié leurs actions d'engagement participatif à des événements publics existants. Dans beaucoup de cas la participation et l'engagement dans les projets ont été favorisés via des activités de science citoyenne, comme dans PANACHE et Marinexus par exemple. Au cours de ces manifestations, les citoyens étaient informés sur des sujets spécifiques liés à l'environnement marin et, dans des activités connexes, il leur était demandé de noter leurs observations. Ainsi, des participants plongeurs ont relevé leurs observations de la mégafaune marine, ce qui a contribué directement à leur sensibilisation et leur compréhension. La qualité et le niveau de compréhension fournis par ce type d'engagement sont élevés, cependant le nombre de personnes touchées est souvent plus faible que dans le cas d'une communication plus classique par des stands/posters ou des conférences par exemple. Lorsque ces méthodes ont été combinées au cours de manifestations publiques, il a été observé que leur impact était particulièrement fort. Dans le projet VALMER, les usagers de la mer tels que les plongeurs et les pêcheurs à la ligne ont aussi été impliqués dans les sites d'étude du projet, aidant à recueillir des données, apportant leur compréhension personnelle des écosystèmes du site et aidant à valider les travaux de cartographie.

Le projet Marinexus a également mis en place des 'Bioblitz' : il s'agit d'évènements se déroulant sur 24 heures pendant lesquelles le grand public et les écoles sont invités à participer à un travail de relevé de terrain. Trois évènements 'Bioblitz' ont été organisés à différents endroits du Sud Devon et de Cornouaille. Le Bus Marinexus (qui est un laboratoire mobile) était présent lors de ces évènements. Le but était de sensibiliser le public aux espèces marines et terrestre, en lui

demandant de noter des informations sur des espèces observées pendant 24 heures sur une zone d'échantillonnage définie. Ces manifestations ont été soutenues par des scientifiques, des naturalistes amateurs et divers acteurs. Tous les



*Le Bus Marinexus, un véhicule équipé avec un laboratoire mobile pour les événements éducatifs. (© Maud Millet / les Petits Débrouillards Grand Ouest)*

participants ont travaillé ensemble afin de cartographier les espèces et d'acquérir des connaissances sur la conservation de la faune et de la flore. Les Bioblitzes sont d'excellents événements de sensibilisation des populations locales. Les retours sont extrêmement positifs et le nombre de participant est bon. Cependant ces événements demandent beaucoup de temps et impliquent que beaucoup de partenaires différents aient la volonté de travailler ensemble.

Les équipes de PANACHE et de Marinexus ont également régulièrement mis en place des activités de relevé d'observations impliquant des groupes de volontaires intéressés (par exemple Shoresearch ou Biolit). Cette méthode implique le public sur une période plus longue ce qui peut apporter un soutien important au travail en cours et favoriser l'intérêt des participants pour les résultats.

Dans VALMER, des sondages d'opinion auprès du grand public ont été réalisés afin de mesurer sa volonté à soutenir un effort public de préservation ou de restauration des services écosystémiques dans différents environnements. PEGASEAS mettra également en œuvre un sondage d'opinion afin de recueillir la vision du public sur les priorités pour la gouvernance environnementale de la mer et des côtes de la Manche.

D'autres outils de communication sont aussi envisagés notamment le logiciel de 'serious game' (jeu vidéo éducatif) qui doit être développé dans le projet PANACHE. L'organisation de 'cafés scientifiques' ou de débats publics sur les controverses scientifiques comme le changement climatique ou la conservation de la biodiversité, est aussi un moyen d'atteindre un public plus large que celui qui participe habituellement aux ateliers en sa qualité de partie prenante.

### Écoles

Comme pour la participation du grand public, la collaboration avec les écoles demande beaucoup de temps à l'équipe du projet ; en revanche le niveau d'engagement constaté est souvent plus fort et extrêmement gratifiant. Cette méthode a peu été utilisée dans les projets, cependant le projet Marinexus comporte des exemples intéressants. Ils incluent le Bioblitz marin en Angleterre et la présence à des salons et manifestations du 'Bus Marinexus' en France (il s'agit d'un laboratoire mobile permettant de faire participer les enfants grâce à l'utilisation de microscopes et de matériel pour étudier la vie marine). Impliquer les scolaires dans des projets de science citoyenne et dans l'étude de la distribution d'espèces invasives par exemple, s'est avéré être un instrument de communication extrêmement précieux et a généré des données qui pourront être utilisées directement par les chercheurs. Donner l'opportunité aux jeunes d'acquérir une connaissance scientifique via une expérience concrète est un moyen puissant de susciter leur intérêt pour ce genre d'initiatives. Le forum des jeunes organisé dans le cadre de PANACHE est un autre exemple d'engagement interactif du jeune public dans les sciences de la mer.

---

## CONCLUSIONS

- Les projets Interreg ont tous développé une composante participative dans leurs actions afin d'assurer un certain niveau d'engagement de leurs publics cibles.
- La communication participative et consultative est généralement reconnue comme un moyen efficace d'augmenter l'impact d'un projet. L'engagement est considéré comme un élément clé pour une meilleure appropriation des résultats du projet, améliorant ainsi leur impact sur le public et les décideurs.
- La forme d'engagement la plus commune est la conduite d'entretiens face à face et l'organisation d'ateliers où les résultats et les produits du projet sont présentés et discutés. Bien que le nombre de participants soit limité, cette méthode est souvent considérée comme étant la plus efficace pour engager un processus de communication bidirectionnelle dans les limites de temps et de ressources des projets.
- Certains projets ont placé la participation au centre de leur action, que ce soit pour faire avancer le débat public et politique sur des enjeux controversés ; favoriser l'intégration de la connaissance scientifique ; recueillir la connaissance issue de l'expérience des gens ; ou pour sensibiliser sur des problèmes tels que les menaces pesant sur l'environnement et la conservation de la biodiversité.
- Beaucoup de techniques différentes ont été utilisées, dont des outils innovants comme l'implication d'écoles et de communautés dans des initiatives scientifiques participatives et citoyennes, via des événements ou des réseaux ; l'évaluation participative des enjeux politiques ; et le travail de prospective et de construction de scénarios. L'utilisation de ces outils devrait être encouragée pour permettre d'affiner des études grâce à un nombre d'essais plus important et d'accroître la diffusion et l'appropriation de la connaissance.
- Le développement d'une vision partagée basée sur une prospective participative est d'une importance significative pour la gouvernance future de la Manche. Cela pourrait être poursuivi sous la forme des Forums de la Manche initiés par CAMIS mais également à des échelles plus locales ou autour d'un secteur ou d'un enjeu particulier.
- Les technologies de l'information et de la communication offrent beaucoup d'opportunités de trouver des moyens innovants pour créer des interactions au cours d'un projet mais aussi au delà de son terme.
- Peu de projets Interreg IV ont utilisé des méthodes de grands sondages afin de recueillir les perceptions et les opinions du public, bien que cela soit aussi un moyen d'augmenter l'intérêt de ce dernier pour les produits du projet. Cela s'explique probablement par le fait que cela nécessite des ressources importantes alors que l'impact de ces méthodes est difficile à évaluer.
- La participation des décideurs politiques ou des acteurs peut devenir difficile si elle est perçue comme un risque pour le processus politique formel ou une menace pour des intérêts particuliers. Elle peut également être facilement biaisée par des intérêts particuliers. La participation devrait être conçue et gérée de manière à éviter ces risques. Les représentants clés des publics visés devraient également être engagés le plus tôt possible dans les processus de conception de dispositifs participatifs.